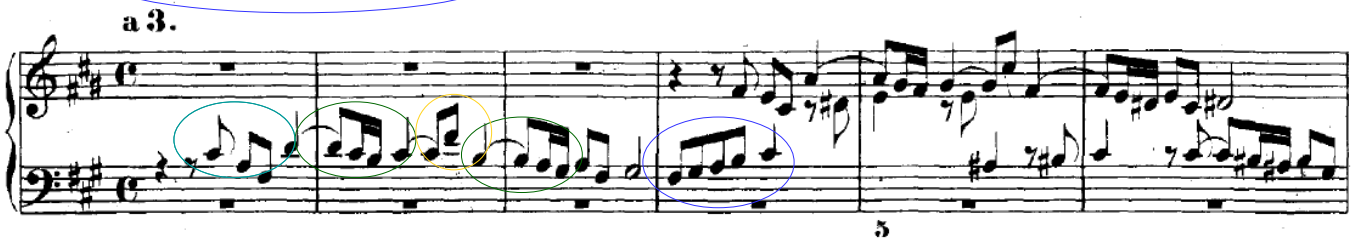
Bach, CBT II no 14, Fugue no 14 en fa# min

Mathilde Reichler, HEMU Lausanne

La fugue en fa#mineur du 2ème volume du *Clavier bien tempéré*, à trois voix, commence avec un sujet bien découpé, plutôt sautillant et gracieux, marqué par un arpège (tête du Sujet), puis par un rythme syncopé qui se répète, donnant à la fugue un caractère assez allant. Le saut de quinte est aussi à relever comme un élément distinctif, que Bach exploite beaucoup par la suite. La sujet semble terminer avant la réponse ; mais le bout de gamme ascendante qu'on entend ici est un élément important du travail thématique.

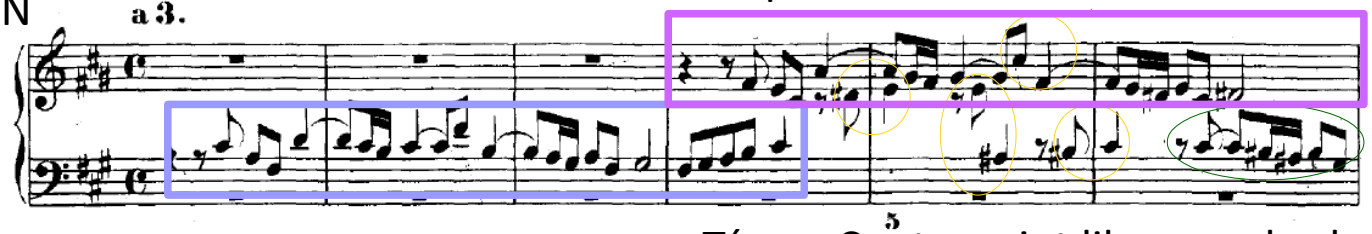


La voix de soprano entre mes. 4 avec une **réponse tonale** (*cf.* mutation d'intervalle sur la tête du sujet). On ne trouve pas de **contresujet** : la voix de ténor propose un contrepoint libre, basé sur le rythme du saut de quinte, qui complète la réponse. Elle utilise aussi la formule syncopée, pour marquer la cadence sur la dominante (do#min).

EXPOSITION

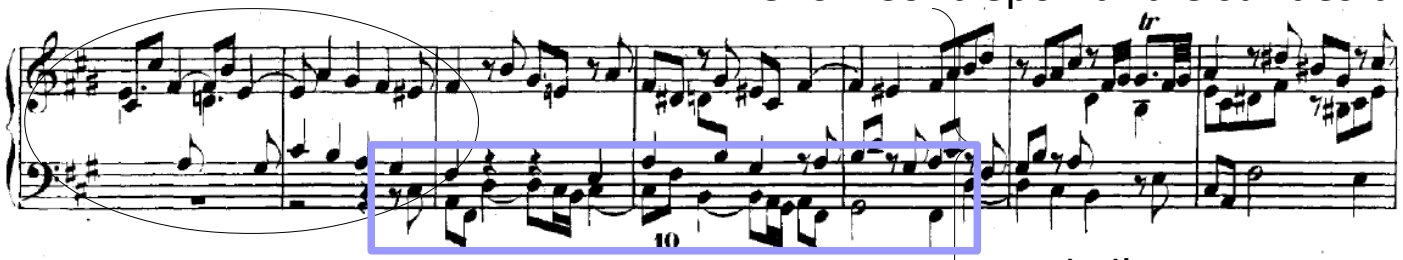
Soprano: REPONSE TONALE

Ténor: SUJET



Ténor: Contrepoint libre sur des bribes du sujet

Mesures 7-8 :
CONDUIT



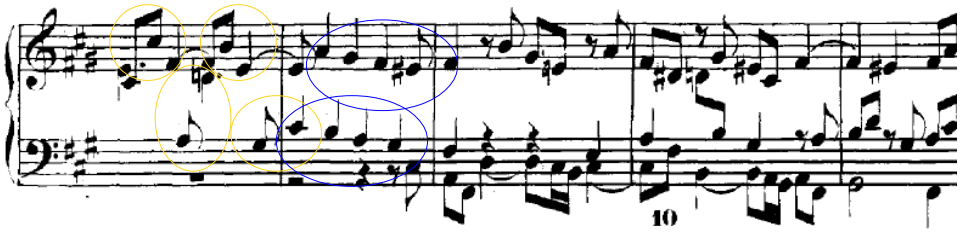
Basse: SUJET

Fin de l'EXPOSITION > début d'un DIVERTISSEMENT

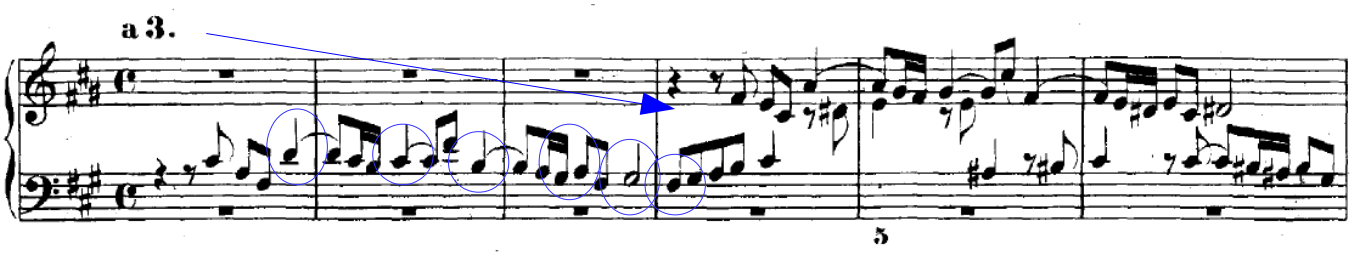
NB : renvoi audio à la fin du support.

Le conduit des mesures 7-8 est très intéressant pour faire apparaître le travail thématique.

Mesures 7-8 :
CONDUIT

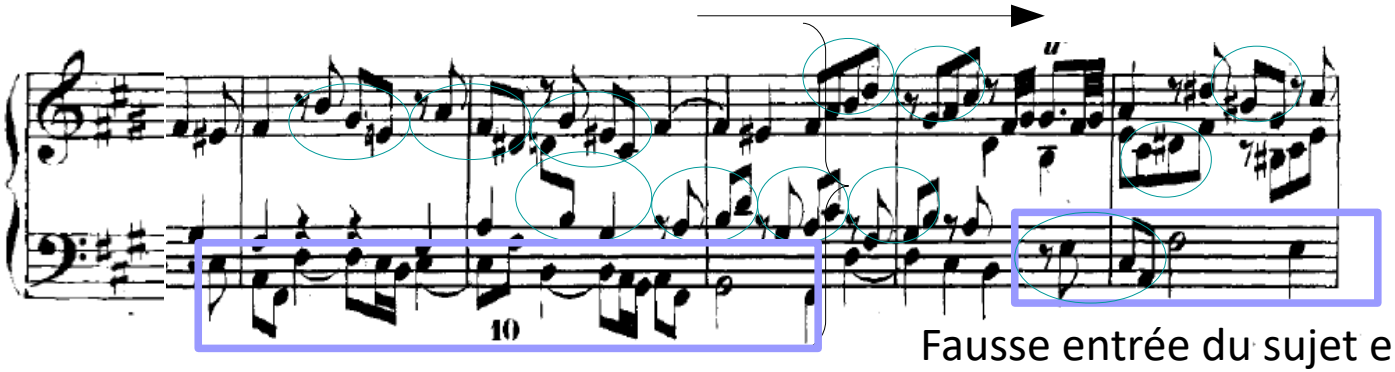


Bach travaille d'abord sur le saut de quinte, issu du corps du sujet (en miroir au ténor), puis sur la gamme ascendante de la mesure 4, renversée et en augmentation. Notons que cette idée de mouvement conjoint descendant se trouve déjà dans le sujet, où il masqué par l'ornementation :



Mesure 8, le conduit nous a ramenés sur fa#min pour l'entrée de la troisième voix. Pendant que la basse énonce le sujet, les deux voix supérieures travaillent la tête du sujet en imitation libre, avec un jeu sur le miroir. Ce travail se poursuit au début du Divertissement : la continuité est assurée.

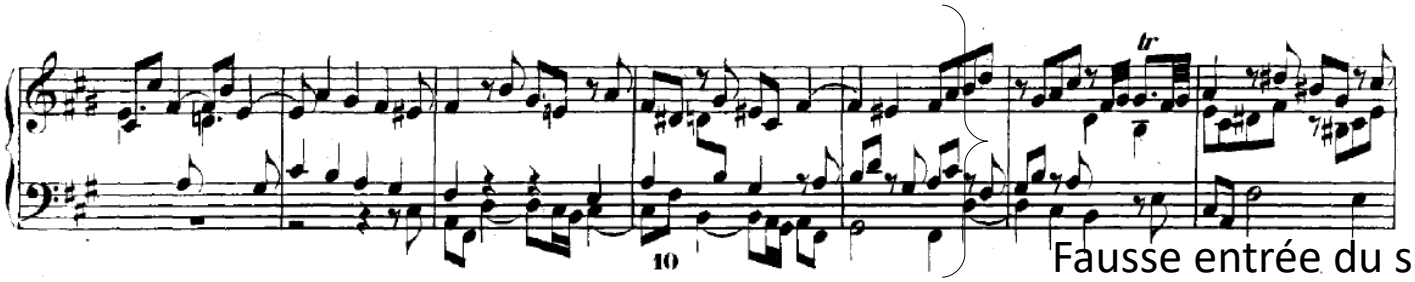
Fin EXPOSITION (entrée 3ème voix) >
début DIVERTISSEMENT



Fausse entrée du sujet en La M

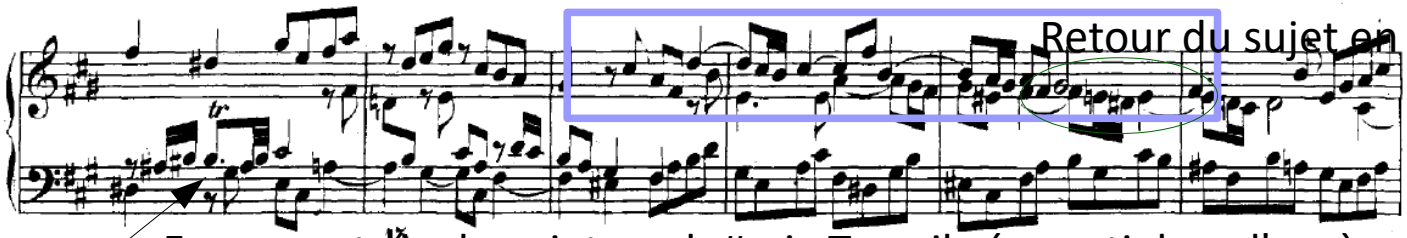
Le Divertissement travaille essentiellement sur la tête du sujet ainsi que sur la tête de la réponse (avec la mutation d'intervalle), parfois renversés. On module à La M, la relative, puis à do#min, pour revenir en fa#min avec une entrée de sujet isolée, à la voix de soprano. La basse continue le travail séquentiel pour mener à une cadence en La M mesure 20.

Fin de l'EXPOSITION > début DIVERTISSEMENT no 1



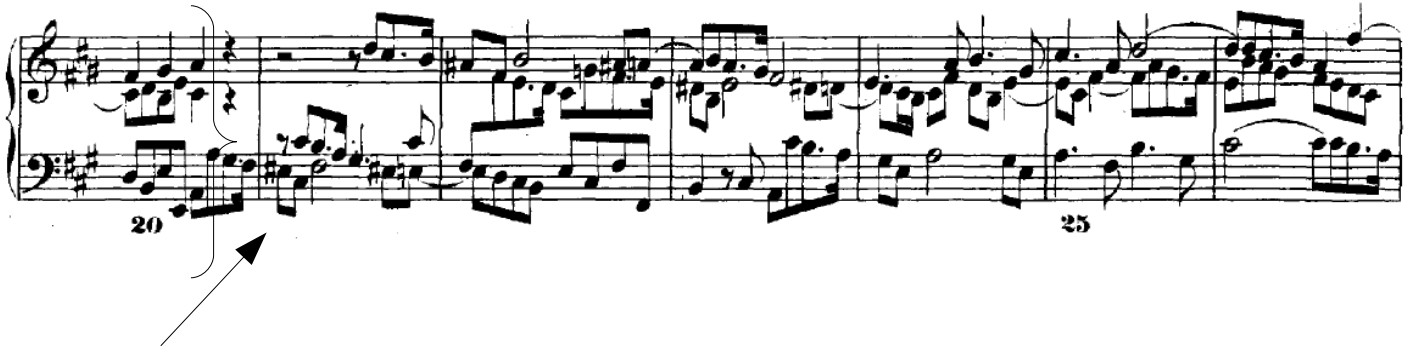
Fausse entrée du sujet en La M

Retour du sujet en fa#min



Fausse entrée du sujet en do#min Travail séquentiel sur l'arpège...

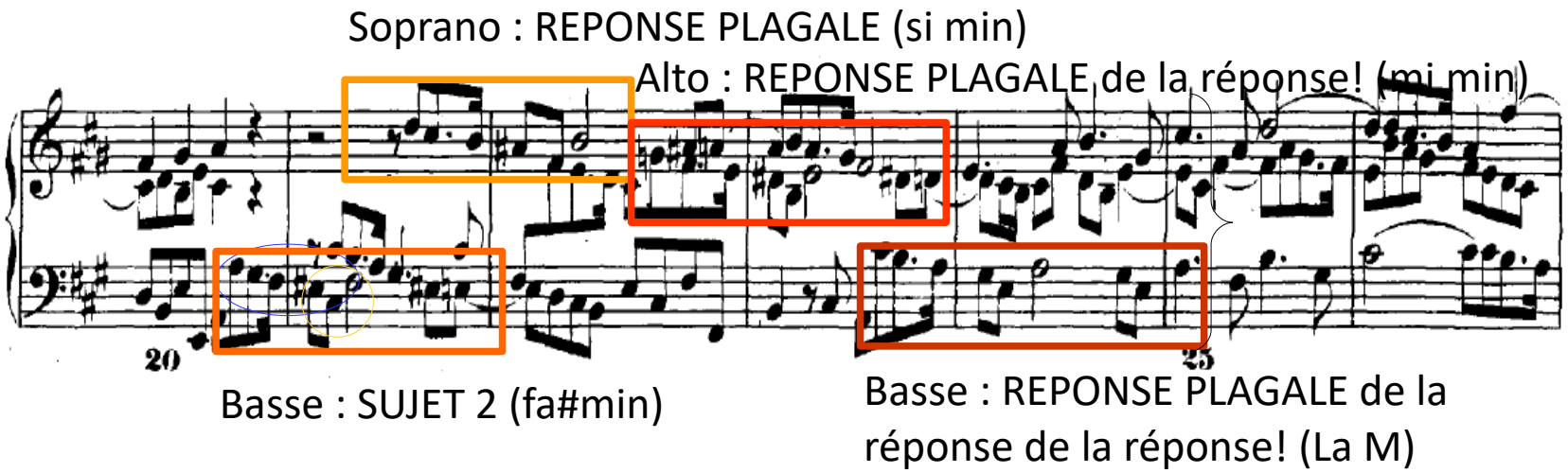
Cadence en La M



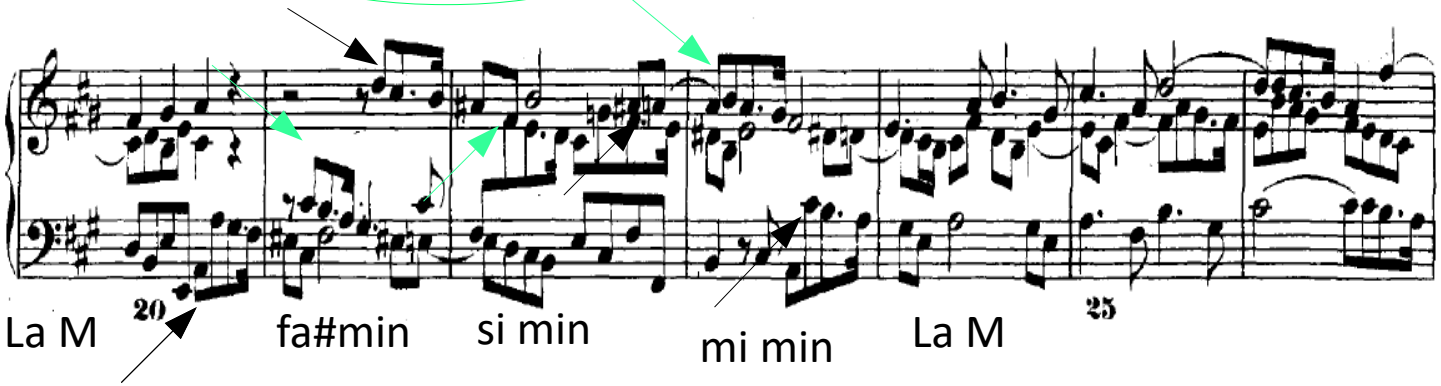
Ce qui se passe ici est intrigant... La polyphonie se simplifie (voir les silences sur la partition), et un nouvel élément thématique se fait entendre, avec un rythme pointé très caractéristique, travaillé en imitation aux différentes voix.

Cet élément thématique est court (plus court que le sujet présenté au début de la fugue), très conjoint (on y retrouve l'idée de la gamme descendante), élégant par le rythme pointé, cadentiel et fuyant tout à la fois (voir le chromatisme descendant, après la blanche, qui échappe à la cadence attendue).

Si l'on regarde de près ce qui se passe à cet endroit, on remarque que ce thème pointé est entendu à toutes les voix. C'est donc un **retour de l'imitation stricte**. Par contre, contrairement à une exposition traditionnelle, les réponses s'enchaînent sur le principe d'une chute de quintes qui rend le discours très mouvant :



Ce nouveau thème est donc traité comme **un sujet à part entière** : il bénéficie d'une **véritable Exposition**. Plus modulante que la première en raison des chutes de quintes mentionnées ci-dessus (**réponses plagales en série!**), cette deuxième Exposition donne également l'illusion d'une polyphonie plus riche, avec de **nombreuses fausses entrées** qui densifient la texture et créent une impression de **strette** :



Lorsqu'un **nouveau sujet** apparaît ainsi en cours de route, bénéficiant de sa propre Exposition (même si elle n'est pas très « orthodoxe », comme celle que nous venons d'analyser), on parle de « **double fugue** », soit d'une **fugue à deux sujets**. Il est à noter que **chaque sujet est en principe exposé séparément**. On peut s'attendre par contre à ce que Bach mélange et/ou superpose ses sujets... Ce qui ne va pas tarder ici. Le Divertissement qui suit l'Exposition no 2 imbrique les deux sujets.

EXPOSITION SUJET 2 (en strette,
avec des réponses plagales qui se succèdent)

DIVERTISSEMENT 2 :

Le sujet 1 refait son apparition, d'abord timide-ment...

Sujets 1 et 2 en si min

Puis les deux se mélangent tout à fait.

Sujet 1 en do# min

Cadence en do# min

Les mesures 36-7 (à la moitié de la fugue!) marquent une césure importante, comparable à celle la mesure 20, avec une cadence très claire cette fois en do# min, et l'apparition d'un élément rythmique nouveau : les doubles croches, qui ne s'arrêteront plus jusqu'à la fin de la fugue. Pour comprendre ce qui se passe ici, il faut de nouveau observer les entrées de voix : elles nous permettront de faire la distinction entre un Divertissement et une nouvelle Exposition de sujet (comme c'est le cas ici).

Ténor : SUJET 3 (do# min)!

Soprano : REPONSE PLAGALE (fa# min)!

Cadence en do# min

Mes. 39 : illusion d'une 4ème entrée, comprenant deux mutations d'intervalles, indiquant un retour à do#min.

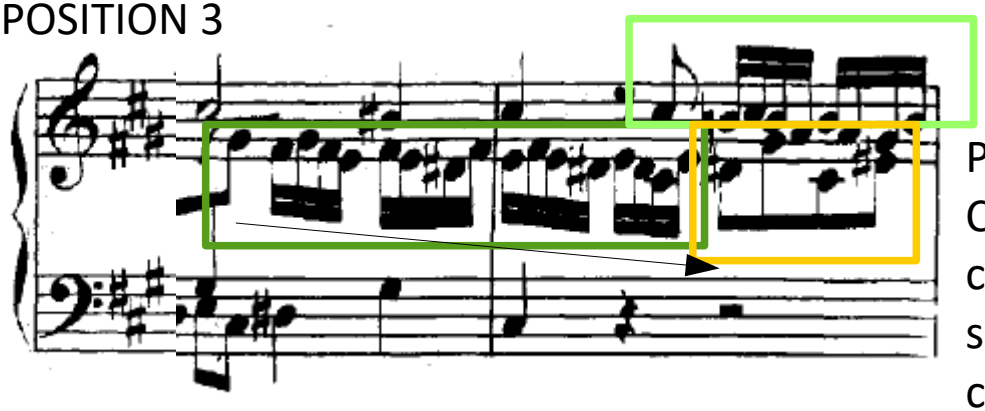
Basse : REPONSE PLAGALE de la réponse (si min)!

La 3ème EXPOSITION passe très vite, débouchant sur un nouveau Divertissement, basé essentiellement sur les doubles croches qui nous entraînent dans un flux continu jusqu'à la fin de la fugue.

On remarque, comme pour l'Exposition du sujet 2, que Bach fait des **entrées plagales en série** : partis de do# min, nous allons en fa# min avec l'entrée de la voix de soprano, puis en si min avec la basse (mesure 38). Une 4ème entrée, avec des mutations d'intervalles, nous ramène à do# min, tout en lançant un nouveau Divertissement.

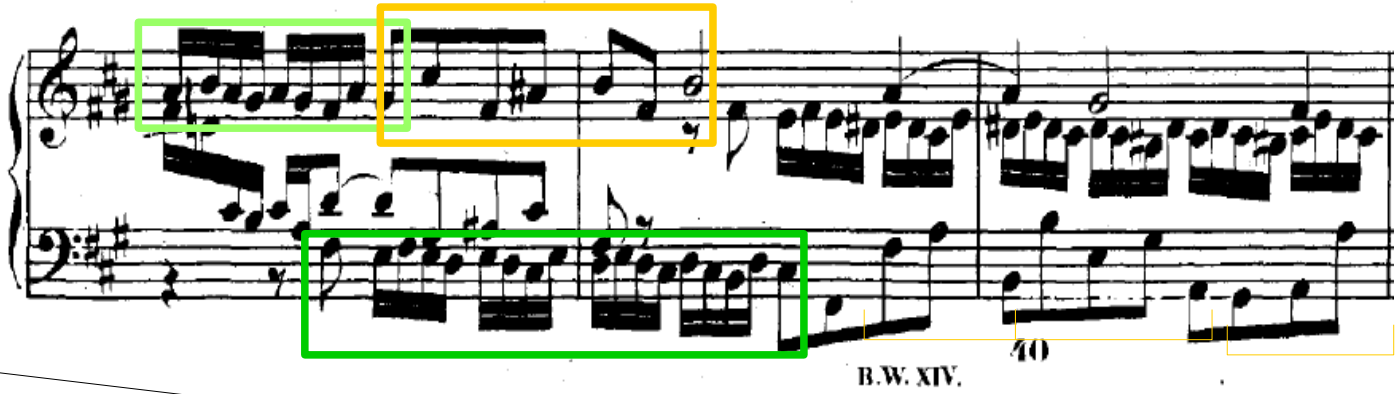
N.B. : On observe une similitude entre les différents sujets de cette fugue : ils commencent tous par une levée, et comportent tous l'idée d'une gamme descendante.

EXPOSITION 3



SUJET 3 : basé sur une gamme brodée descendante en doubles croches.

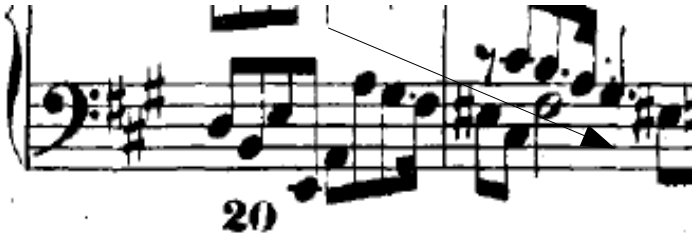
P.S. : Le sujet 3 semble pourvu d'un bref CONTRESUJET (à moins qu'on estime que les croches conclusives qui suivent la gamme brodée soient plutôt une sorte de « queue du sujet », en convoquant alors la notion de « strette »).



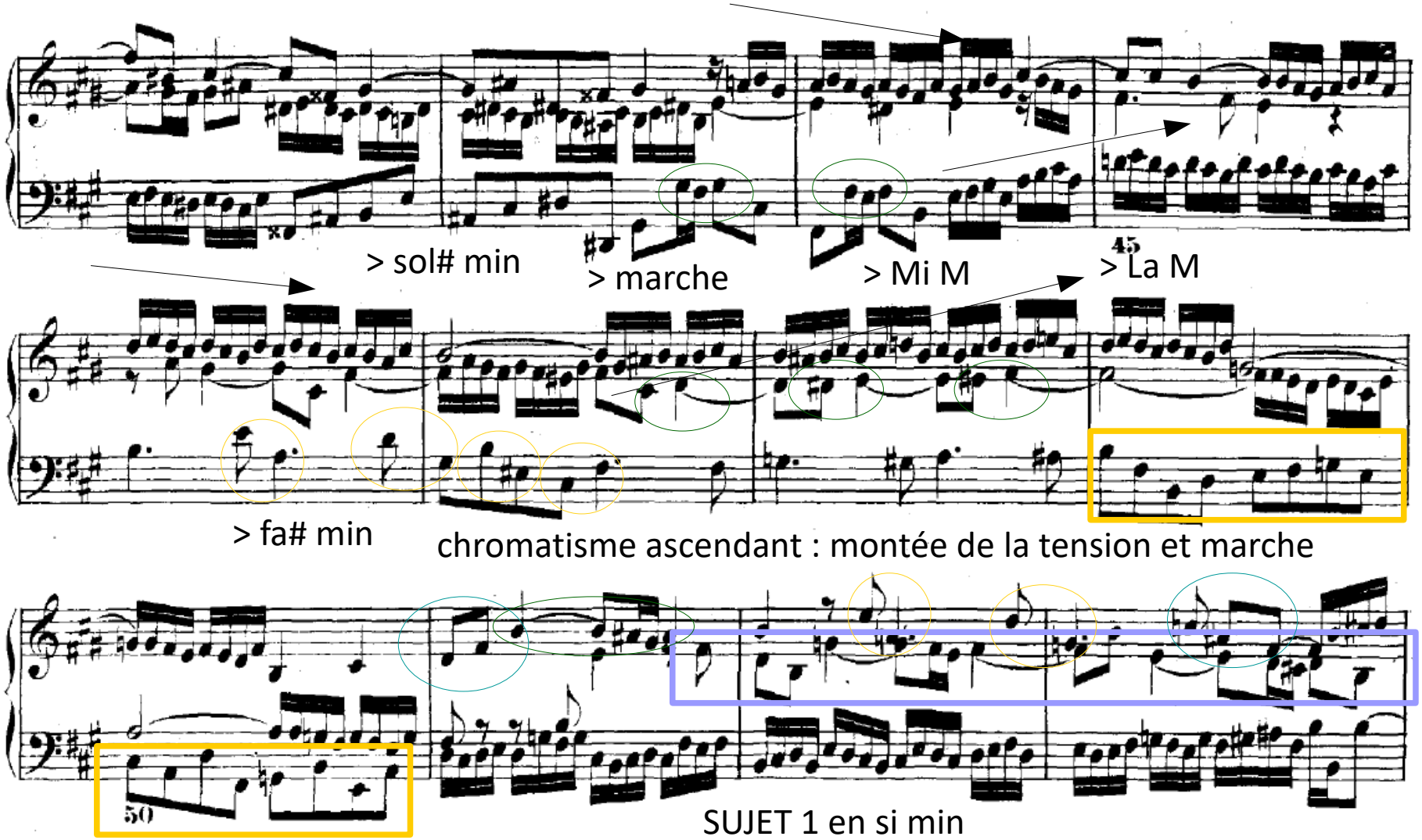
Pour mémoire : SUJET 1

Mesure 39 : début DIVERTISSEMENT 3, basé sur les doubles croches du sujet 3 et sur les croches de son « CS », qui font d'ailleurs beaucoup penser au saut de quinte présent dans le sujet no 1.

Pour mémoire : SUJET 2



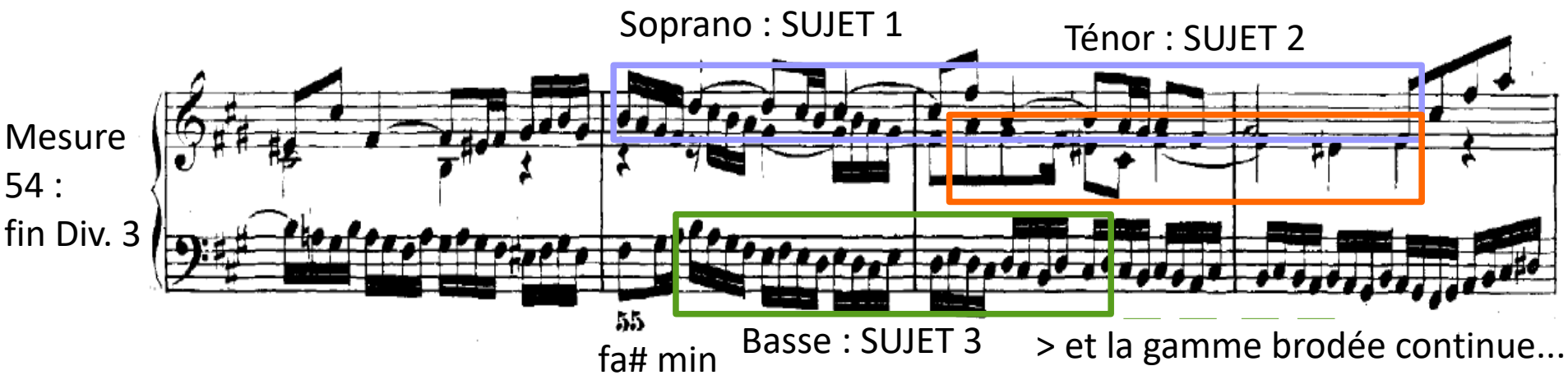
Le **long Divertissement** qui commence à la fin de la 3ème Exposition, basé sur les **doubles croches du 3ème sujet** qui se passent d'une voix à l'autre, crée un moment très entraînant. Bach travaille la gamme brodée dans les deux sens (soit aussi en **miroir**). Et on ne sait jamais où va s'arrêter le mouvement !



Discrètement, certaines **réminiscences du premier sujet** apparaissent (voir les bulles de couleur : syncopes et sauts de quartes/quintes, puis arpèges...), jusqu'à ce qu'on entende le retour définitif du premier sujet, énoncé entièrement par la voix de ténor, levée mesure 52, en si mineur.

A partir de maintenant et jusqu'à la fin de la fugue, Bach va se lancer dans un incroyable travail de contrepoint pour superposer ses trois thèmes, de proportions différentes.

Ainsi, après avoir mêlé ses deux premiers sujets dans le Divertissement 2, puis le premier et le troisième sujets dans le Divertissement 3, Bach fait se **superposer à trois reprises ses trois sujets (voir ci-dessous et dia suivante) dans la dernière partie de la fugue**.

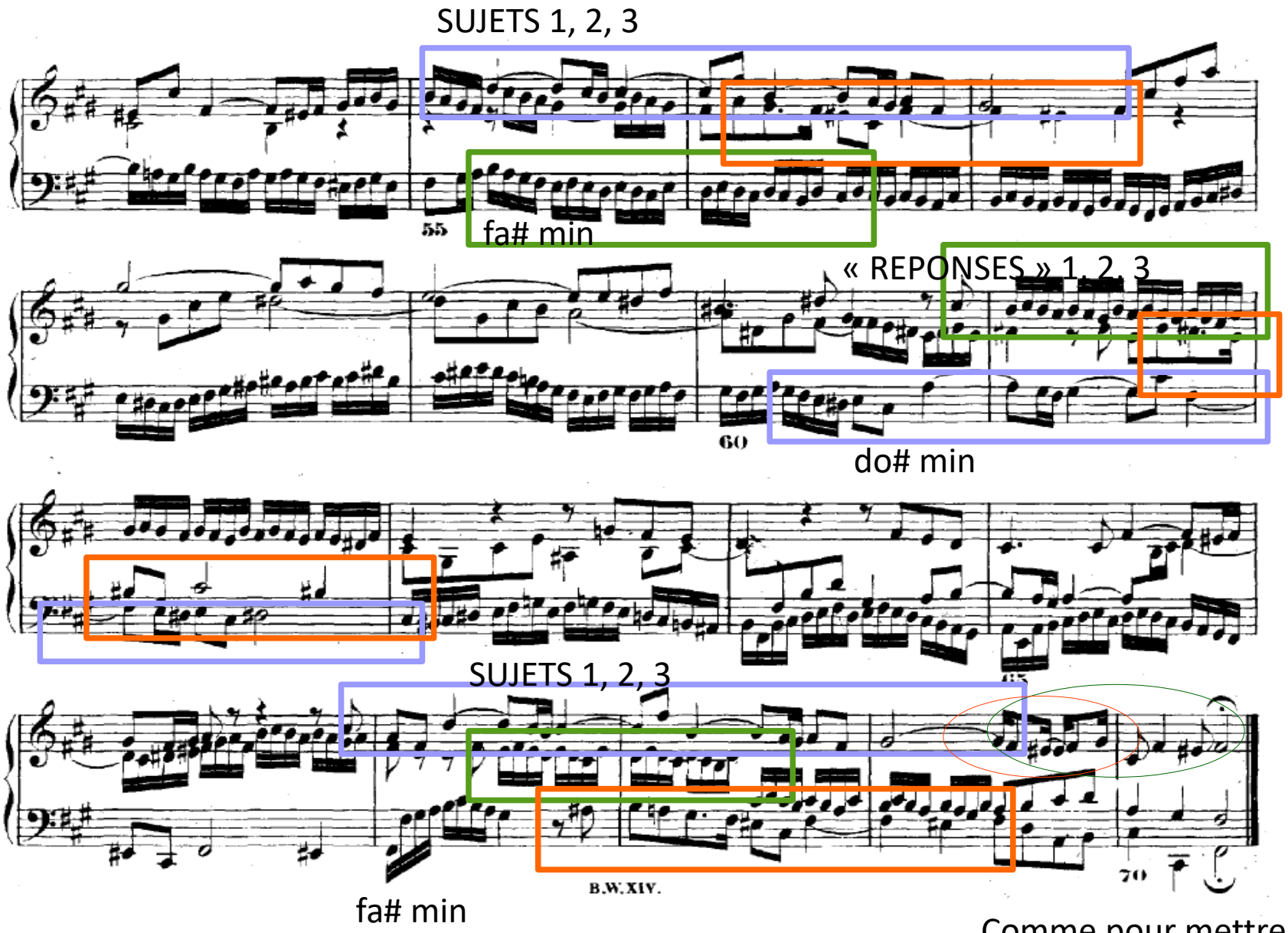


Au fond, c'est comme si les trois sujets jouaient tous les uns pour les autres le rôle de contresujets !

Il s'agit donc bien d'une **triple fugue** !

Pour rappel : La différence entre une double / triple fugue et une fugue à plusieurs contresujets réside dans le fait que chacun des sujets bénéficie de sa propre Exposition.

A partir de la mesure 55, les 3 sujets reviennent 3 fois superposés : en fa# min, en do# min puis de nouveau en fa# min, comme un grand « SUJET – REPONSE – SUJET » faisant écho à la 1ère Exposition de la fugue.



Dès lors, on peut même considérer comme des **conduits** les mesures qui séparent ces entrées de voix (soit : mesures 58-59, puis 63-66).

Comme pour mettre en valeur le chiffre 3, la fugue se termine de façon très « pure », par l'unisson des 3 voix sur 2 octaves.

SCHÉMA

Cette fugue est organisée de façon très régulière, ce dont le petit schéma récapitulatif ci-dessous permet de rendre compte :

EXPO 1	**DIV. 1**	**EXPO 2**	**DIV. 2**	**EXPO 3**	**DIV. 3**	**CODA**
mes. 1-11	12-20	20-25	25-36	36-39	39-55	55-70
SUJET 1 Avec un conduit. Pas de CS.	Passage modulant, travail séquentiel sur **sujet 1** + retour d'un sujet.	**SUJET 2**	Passage modulant, travail séquentiel sur **sujets 1 + 2** et retour de deux sujets 1.	**SUJET 3**	Passage mod. (marches), **sujet 3** et son renv., ainsi que bribes du **sujet 1** qui finit par revenir entièrement.	Les 3 sujets sont par 3 fois superposés, avec un échange entre les voix.
fa# / do# / fa# min	fa#> si > mi> La		do#> fa#> si> do#			fa# min / do# min / fa# min
Réponse tonale	Réponses plagales + illusion de strette > Polyphonie plus riche		Réponses plagales			Réponse tonale

Lien audio : Andras Schiff (avec partition) :
https://www.youtube.com/watch?v=5b3TwmvXOps

NB : Le chiffre 3 semble décidément à l'honneur dans cette fugue, qui comprend en outre 3 dièses à la clef.